Le Pôle Alimentation de l'université de Tours

Le Pôle Alimentation de l'université de Tours est un programme pluridisciplinaire réunissant une vingtaine de domaines scientifiques autour de la thématique transversale de l'alimentation.

Il réunit une centaine de membres (chercheurs, enseignants-chercheurs, ingénieurs, etc.) et une vingtaine d'unités de recherche et de centres d'expertise et de transfert universitaire (en lien avec le CNRS, l'INRA et l'INSERM).

> Ses membres mènent différentes activités, qui vont de la recherche à la formation, en passant par la valorisation de la recherche et la diffusion de la culture scientifique, technique et industrielle.

> Le Pôle Alimentation de l'université de Tours se développe dans le cadre de Tours, Cité Internationale de la Gastronomie en Val de Loire et en lien étroit avec l'Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'Alimentation (IEHCA) et le programme ARD Intelligence des Patrimoines. Ses activités sont en partie hébergées à la Villa Rabelais.

Plus d'infos sur : alimentation.univ-tours.fr





Depuis sa relance en 2016, le Pôle Alimentation a organisé différentes journées d'étude :

- > Volailles d'hier et d'aujourd'hui (BOA CITERES, 4 avril 2017)
- > La médiatisation culinaire et alimentaire (PRIM, 15 septembre 2017)
- > Le risque alimentaire : perception, réalité et évolution (ISP, 6 novembre 2017)



Entrée libre sur inscription,

melanie.fauconnier@univ-tours.fr & francesca.dipietro@univ-tours.fr Lundi 11 juin 2018, 9h-19h45, Villa Rabelais (Tours)

Les jardins collectifs en ville

Enjeux alimentaires et environnementaux















Journée d'étude

Journée d'étude

éléments traces dans les légumes

10h30 | Sophie Joimel, agronome (INRA, AgroParisTech) La qualité biologique et physicochimique des sols des jardins collectifs en France : support de végétation alimentaire

Ana Cristina Torres, socio-écologue (CESCO, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris) Diversité des pratiques, hétérogénéité des habitats et richesse des plantes spontanées. Une étude dans les jardins partagés parisiens

12h Repas libre

13h30 Jérôme Rousselet, entomologue (INRA, URZF, Orléans) Arbres d'ornement et arbres fruitiers dans les jardins urbains : effets sur l'entomofaune des villes

14h15 Léa Mestdagh, sociologue (UMR CERLIS, Paris) Des qualités alimentaires et environnementales : enjeux symboliques des comportements jardiniers

15h Marion Poiré, agronome (UMR CITERES, Tours) Les jardins familiaux entre production alimentaire et conservation de la biodiversité : l'attitude des gestionnaires

15h45 Francesca Di Pietro Conclusion scientifique de la journée

16h Pause

16h15 Table-ronde avec des représentants non-académiques :

Entre alimentation, bien-être et biodiversité, quel avenir pour les jardins collectifs en ville?

Pierre Guyot, réalisateur du documentaire Cent ans de chlorophylle : des jardins ouvriers aux jardins partagés (2016)

Jean-Claude Férail. Fédération Nationale des Jardins Familiaux et Collectifs Michel Fiszbin, Association « Les Jardins des Hucherolles », Chinon Maryse Friot, Société d'Horticulture de Touraine (SHOT), Tours Xavier Roy, Jardinerie Truffaut, Tours

18h15 Projection-débat autour du documentaire de Pierre Guyot (en présence du réalisateur) :

Cent ans de chlorophylle : des jardins ouvriers aux jardins partagés

19h45 Fin de la journée

Les jardins collectifs, ou jardins associatifs, réunissent une multitude de formes de jardinage urbain non individuel, depuis les jardins familiaux, héritiers des des jardins ouvriers, aux jardins partagés, plus récents. À l'origine liés au paternalisme industriel et à l'urbanisme culturaliste, et représentant alors un amortisseur des conflits de la ville industrielle, ces jardins ont connu des variantes successives depuis le début du 20ème siècle, et font l'objet d'un renouveau depuis les années 1990 dans plusieurs

pays d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Asie, notamment. Leur existence est en relation avec les pratiques populaires du jardinage, qui ont évolué depuis le 19ème siècle, en lien avec les changements sociologiques des jardiniers et les mutations urbaines.

Etudiés d'abord en sciences sociales et plus récemment en sciences de la santé puis en géographie, urbanisme et en écologie urbaine, les jardins collectifs sont aujourd'hui associés à plusieurs fonctions : alimentaires, environnementales, mais aussi urbanistiques et sociales. Toutefois leur existence et leur évolution ne sont pas exemptes de conflits et de contradictions. Conflits pour l'espace, car ils peuvent représenter pour les collectivités locales une modalité peu onéreuse d'entretenir les délaissés urbains, mais aussi des réserves foncières et des espaces potentiellement urbanisables. Contradictions sur leur valeur alimentaire et leur intérêt pour la santé humaine, du fait des contaminants présents dans leurs sols, accrus par leur localisation en marge de l'espace

urbain et souvent en bordure de voies rapides ou ferrées. Contradictions également sur leur valeur pour la biodiversité urbaine, car si ces espaces de nature en ville sont dotés, par leur taille et leur forme, d'un intérêt en tant qu'habitats et corridors écologiques, ils sont aussi le siège de pratiques horticoles parfois très intensives. Contradictions enfin sur leur valeur sociale, car ces espaces entendus comme des espaces de sociabilité peuvent se révéler être des espaces d'entre-soi et de gentrification.

Cette journée d'étude se propose de présenter quelques-uns de ces aspects contradictoires à partir des interventions de chercheurs provenant d'horizons disciplinaires variés d'une part, et de gestionnaires et de professionnels du jardinage urbain croisant leurs points de vue lors d'une table ronde, d'autre part.

Journée d'étude organisée par Francesca Di Pietro (UMR CITERES)

Lundi 11 Juin 2018 9h - 19h45 Villa Rabelais

Entrée libre sur inscription :

melanie.fauconnier@univ-tours.fr & francesca.dipietro@univ-tours.fr

116 Bd Béranger, Tours A 10 mn à pied de la gare de Tours Pas de parking sur place